

En arrière du Danube, les Balkans formaient le principal rempart de protection de la Turquie; la résistance des armées ottomanes sur la ligne des crêtes en 1877, en montre la valeur. Les enseignements de cette campagne sont à retenir pour les Bulgares dans le cas où ils auraient à défendre leur sol pied à pied et à résister à une offensive venant du nord.

Au sud des Balkans, s'étendent les terres de la **Thrace** ou de la **Macédoine**, comprises en majeure partie dans la Bulgarie, mais les limites politiques en étant encore incertaines, il convient, au point de vue géographique, d'étudier l'ensemble du pays qui s'étend du Danube à la mer; une petite partie, restée encore sous la domination directe du Sultan, est l'objet des convoitises nullement dissimulées de la Bulgarie, qui, d'ailleurs, prétend également s'étendre le plus loin possible à l'ouest, aux dépens des Serbes et des Grecs.

Les **Balkans** qui forment l'ossature principale de ces pays, sont orientés de l'ouest à l'est; ils sont précédés d'avant-chaines qui, au nord, s'abaissent en terrasses étagées au-dessus du Danube et qui, tombant plus brusquement au sud, ferment le bassin de la Maritza.

Les Turcs ont donné à la partie centrale le nom de **Chodja Balkan**, et les Slaves, celui de **Stara Planina**.

Les différentes parties de la chaîne sont usuellement distinguées par le nom d'une des principales villes voisines.

L'extrémité orientale de la chaîne est désignée par les Turcs, sous le nom d'**Eminé dagh** (la montagne qui protège); elle se termine dans la mer Noire par le cap Eminé.

Les Balkans sont des montagnes d'une assez faible hauteur (800 à 1,000^m), mais elles sont souvent escarpées, toujours sauvages, et couvertes de forêts et de broussailles tellement impénétrables, qu'il est absolument impossible de passer ailleurs que par les routes, peu nombreuses du reste.